

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René BAZIN

Etre jeune

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 358

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

ÊTRE JEUNE

Il faut, pour qu'elle agisse sur le monde, que la jeunesse soit jeune. Et ce n'est pas si commun qu'on pourrait le penser.

Cela ne consiste pas simplement à avoir vingt ans, à avoir des cheveux blonds ou noirs ou châains et à les avoir tous. Je dirai même que l'âge n'est qu'un élément secondaire de la jeunesse ; que celle-ci n'a que des préférences pour la vingtième année ; qu'il y a la jeunesse grise ; qu'il y a la jeunesse blanche : que sans cesser d'être aimable, elle peut devenir vénérable ; que cette longue floraison n'a rien qui doive étonner dans une âme immortelle et que les plus vieux prêtres, chaque matin, en montant à l'autel récitent : *Ad Deum qui laetificat juventutem meam*.

Être jeune, cela signifie être enthousiaste — non pas optimiste — car l'optimisme est une myopie — être enthousiaste, c'est-à-dire avoir *un esprit qui calcule et un cœur qui ne calcule pas*.

Être jeune, cela signifie encore avoir gardé intacte l'espérance, cet élan de la foi, cette vertu la plus malade des trois vertus théologiques ; être jeune, cela signifie ne pas mesurer les affaires du monde au mètre de notre vie ; ne pas juger la bataille perdue parce que nous sommes blessés ; être jeune, c'est imiter ce vieux Pape de quatre-vingt-douze ans qui vient de signer ces lignes superbes et confiantes :

« Dix-neuf siècles d'une vie écoulee dans le flux et le reflux des vicissitudes humaines nous apprennent que des tempêtes passent sans avoir atteint les grands fonds. » Voilà le langage de la jeunesse éternelle.
René Bazin.